

ÉTUDE DE CAS | CONCEVOIR DES ÉCONOMIES DU BIEN-ÊTRE AU CANADA ET À L'ÉTRANGER.

RÉDIGÉ PAR : Chiara Camponeschi, PhD

RÉSUMÉ D'IMPACT

350 Organisations
participantes

13 Pôles locaux

La Wellbeing Economy Alliance (WEAll)

est un réseau mondial d'organisations,
d'alliances, de mouvements et
d'individus qui travaillent
indépendamment, mais en collaboration
pour remettre en question le statu quo et
recadrer le cours normal des choses.

Depuis quelques années, nous avons compris que les nombreuses crises qui caractérisent notre époque sont des manifestations à la fois systémiques et interconnectées d'un système économique défaillant. L'augmentation de la pauvreté, l'aggravation du changement climatique et la détérioration de la santé mentale ne sont pas seulement quelques-uns des symptômes les plus visibles d'un système qui ne parvient pas à s'aligner sur les besoins des personnes et de la planète — ce sont des résultats qui font partie intégrante de sa conception même.



« À quoi sert une économie forte si vous travaillez 16 heures dans un emploi que vous détestez et que vous ne pouvez jamais voir votre famille ? »

—WEAll Can

Si le capitalisme et le colonialisme ont des racines historiques profondes, le paradigme économique qui influence le fonctionnement de nos pays et de nos sociétés aujourd'hui est le résultat de décisions prises par un petit groupe de personnes, toutes de sexe masculin et majoritairement blanc. Les 730 représentants de 44 nations alliées qui se sont réunis à Bretton Woods en 1944 ont donné naissance à des institutions telles que le Fonds monétaire international et la Banque mondiale qui, outre l'établissement d'un régime de change, ont fini par définir l'économie telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Si une poignée de personnes peut avoir un impact d'une telle portée, la bonne nouvelle est qu'il en va de même pour un mouvement alimenté par d'innombrables défenseur·euse·s des communautés, décideur·euse·s politiques, gouvernements et autres acteur·trice·s du changement qui s'engagent à redéfinir (et à réorienter) l'objectif de l'économie.

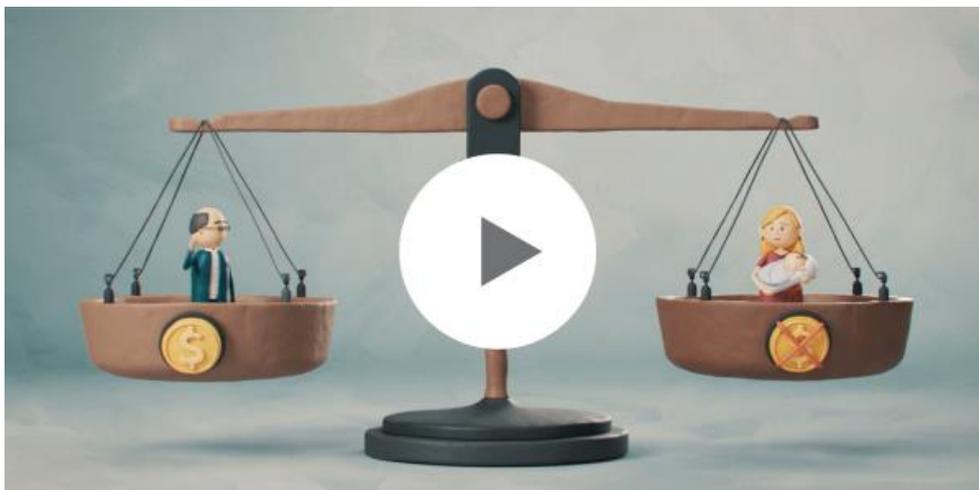
Ceci est précisément la mission de [Well-being Economies Alliance for Canada and Sovereign Indigenous Nations \(WEAll Can\)](#), un réseau émergent qui se consacre à la réorganisation de l'économie afin de mettre en place des systèmes qui assurent le bien-être de toutes les personnes et de la planète.

À propos de l'organisation

WEAll Can plaide en faveur d'un paradigme économique autre, « centré sur la vie », qui fait de l'objectif de l'économie une source de bien-être pour tous. WEAll Can a pour objectif de :

- Définir collectivement ce que nous entendons par « bien-être » et plaider pour que ce soit l'objectif d'une politique économique ;
- Fournir un leadership intellectuel et des ressources pratiques pour renforcer les capacités autour d'un changement participatif visant un cadre économique plus pérenne ;
- Faire évoluer l'opinion publique pour qu'elle soutienne davantage les économies du bien-être et qu'elle y soit sensibilisée ;
- Collaborer avec les mouvements locaux et mondiaux existants pour réformer l'infrastructure et la gouvernance économique mondiale, ainsi que les économies nationales et régionales ;
- Développer un réseau national pour relier les organisations partageant les mêmes idées et engagées envers les valeurs et les principes d'une économie du bien-être ;
- Soutenir la transformation économique locale, les événements, les publications et plus encore.

RENCONTREZ LES CHAMPIONS DU MOUVEMENT DE L'ÉCONOMIE DU BIEN-ÊTRE



Economy Is Care est un court-métrage primé qui remet en question l'état actuel de l'économie. (également disponible en français, espagnol, allemand et italien)

Réalisé par : Sergio Herencias et Andreas Tanner

La vision de WEAll Can est de fonctionner comme un réseau d'action distribué à travers lequel les allié·e·s de tous les niveaux du système économique mènent le travail de réimagination radicale de l'objectif de notre système économique. En travaillant en collaboration avec des économistes, des innovateur·trice·s, des chercheur·euse·s, des activistes et des expert·e·s politiques, WeAll espère atteindre une masse critique et amplifier les voix de ceux/celles qui travaillent à la construction d'économies de bien-être sur l'île de la Tortue, dans l'Inuit Nunangat et dans le monde entier.

WEAll Can a été présenté en 2021 lors de la Semaine mondiale du bien-être comme la plaque tournante canadienne de l'Alliance pour l'économie du bien-être (WEAll), le réseau mondial jumeau d'organisations, d'alliances, de mouvements et d'individus qui travaillent indépendamment, mais en collaboration pour remettre en question le statu quo et recadrer le cours normal des choses. WEAll elle-même est née en 2018 en tant que projet avec une date limite de réalisation afin que les économies du monde entier puissent se réunir pour mettre en œuvre ce nouveau paradigme économique d'ici 2040.

À ce jour, WEAll rassemble et s'appuie sur un réseau mondial comprenant :

- Plus de 350 organisations participantes ;
- 6 gouvernements nationaux se sont engagés à mettre en place des économies du bien-être ;
- 88 ambassadeur·drice·s ;
- 150 universitaires ; et
- 13 pôles locaux.

APERÇU : REMETTRE EN QUESTION LA PENSÉE ÉCONOMIQUE LINÉAIRE

“

Lorsque la valeur monétaire de l'économie augmente, nous sommes amenés à croire que nous sommes mieux lotis. Mais le modèle économique actuel ne peut même pas prendre en compte la valeur de nos relations ou de nos besoins en matière de soins et d'assistance. »

-*WEAll Can*

Dans sa forme la plus simple, l'économie est la manière dont nous produisons des biens et dont nous subvenons aux besoins des uns et des autres. Le système économique dont la société moderne a hérité trouve ses racines dans la guerre et a été créé pour répondre aux conséquences de la Première Guerre mondiale et de la Grande Dépression. En tant que système, son objectif était d'empêcher une nouvelle guerre et, pour cette raison, il n'a jamais été explicitement destiné à générer du bien-être.

Après la Seconde Guerre mondiale, l'économie a adopté un modèle linéaire — qui extrait les ressources naturelles et les transforme en produits jetables — pour répondre à la demande croissante des consommateurs. Connu sous le nom d'approche « prendre-faire-consommer-jeter », ce cadre a été conçu pour s'appuyer sur le mythe de la croissance illimitée, un principe qui est complice des cas passés et présents de racisme, d'injustice et d'oppression. Comme le démontre le changement climatique, il s'agit également d'une manière intrinsèquement agressive et non durable de gérer la vie sur Terre.

En plus de ne pas tenir compte des limites naturelles de la croissance, la santé du système économique actuel est mesurée à l'aide d'un indicateur limité appelé « produit intérieur brut », ou PIB. Le PIB est un moyen de mesurer la valeur monétaire de tous les biens et services finaux produits dans un pays au cours d'une période donnée. En tant qu'indicateur,

il est utilisé universellement pour déterminer la force d'un pays et pour faire des comparaisons internationales. Pourtant, le PIB a été critiqué à maintes reprises parce qu'il ne tient pas compte de nombreux domaines clés de la vie. Le bonheur, la satisfaction au travail, le temps libre, les liens avec la communauté, la santé et l'environnement sont autant d'éléments qui n'entrent pas dans son champ d'application. Comme l'exprime WEAll Can : « À quoi sert une économie forte si vous travaillez 16 heures dans un emploi que vous détestez et que vous ne pouvez jamais voir votre famille ? »

L'IDÉE PORTEUSE : PASSER À UNE ÉCONOMIE DU BIEN-ÊTRE



Nous considérons souvent l'économie comme quelque chose de donné, de fixe et d'immuable, mais ce n'est pas le cas. Les règles, les normes sociales et les histoires qui sous-tendent notre système actuel ont été conçues par des personnes, ce qui signifie qu'elles peuvent également être modifiées par des personnes.

À une époque où les crises s'enchaînent, un cadre directeur de l'économie du bien-être est un moyen puissant de repenser non seulement la manière dont nous comprenons l'économie, mais aussi la fonction que nous voudrions lui voir remplir.

Les peuples autochtones du monde entier sont guidés par les principes de l'économie du bien-être depuis des temps immémoriaux. Leurs principes sont axés sur des attentions dirigées et les relations, plutôt que sur la croissance à tout prix, afin d'obtenir des résultats

favorables à la vie, tels qu'une meilleure santé, une prospérité collective et le bien-être pour tous.

Dans une économie du bien-être, la définition du succès sociétal n'est plus le PIB, mais des indicateurs de bien-être partagé. Par conséquent, une économie est considérée comme bonne lorsque ses règles et ses incitations sont conçues pour garantir que chacun-e dispose de suffisamment d'argent pour vivre dans le confort, la sécurité et le bonheur. En d'autres termes, il s'agit d'une refonte de l'objectif économique qui priorise les personnes et la planète.

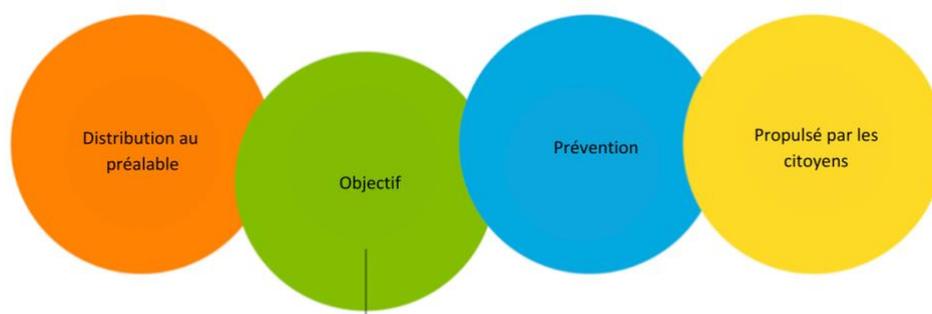
Bien que la transition vers une économie du bien-être nécessite un changement fondamental des systèmes, ce processus est déjà en cours dans des pays tels que l'Écosse, la Nouvelle-Zélande, le Bhoutan et l'Islande. En 2022, le Canada est devenu le dernier gouvernement à rejoindre le réseau WEAll et ce groupe de nations pionnières, et WEAll Can est née précisément pour imaginer les possibilités et permettre cette transition ici, chez nous.

ANATOMIE D'UNE ÉCONOMIE DU BIEN-ÊTRE

L'un des aspects les plus transformateurs du passage d'un modèle économique linéaire à un modèle économique circulaire est qu'au lieu de perdre du temps et des ressources à réparer les dommages sociétaux et environnementaux causés par des économies axées sur la croissance, une économie du bien-être peut offrir de bonnes conditions de vie dès le départ.

Pour y arriver, il faut adopter une série de principes, de valeurs et de lignes directrices qui donnent vie à de nouvelles façons de définir et de mesurer le progrès.

Principes:



- **Prédistribution** : Plutôt que de laisser les gens se débrouiller seuls ou de s'en remettre à des mécanismes de redistribution limités, la *prédistribution* du pouvoir, de la richesse, du temps et des revenus signifie que l'économie fait le gros du travail. Il s'agit par exemple de verser aux travailleurs un [salaire décent](#) et de mettre en place des modèles d'entreprise coopérative appartenant aux travailleurs.
- **Objectif** : Le dépassement du mythe capitaliste et impérialiste de la croissance sans fin est l'occasion de redéfinir l'objectif de l'économie, qui n'est plus exclusivement centré sur le profit, mais sur le bien-être humain et écologique. Pensez, par exemple, aux indicateurs alternatifs du PIB tels que le [Happy Planet Index](#) ou le [Genuine Progress Indicator](#).
- **Prévention** : Notre système économique actuel est non seulement gaspilleur et nuisible, mais il s'attend à ce que la plupart de ces résultats soient considérés comme des « [externalités](#) » et les rejette. Dans un monde en réchauffement, il ne suffira pas d'essayer de réparer ces dommages, nous devons adopter des mesures préventives qui empêchent les dommages de se produire. Les cadres circulaires tels que le [modèle économique du beignet](#) et les pratiques émergentes telles que la [budgétisation sensible au genre](#) ou la [budgétisation des résultats](#) sont quelques exemples d'une approche préventive en action.
- **Le pouvoir citoyen** : Si les systèmes économiques actuels ne répondent pas aux besoins des personnes sur le terrain, c'est en partie parce qu'ils fonctionnent de manière descendante et technocratique, en privilégiant le savoir des « experts » par rapport à l'expérience vécue. En s'appuyant sur le pouvoir citoyen, les économies du bien-être recadrent les connaissances expérientielles et le savoir-faire local de sorte que les citoyen·enne·s peuvent être directement impliqués dans la prise de décision, l'établissement de l'agenda et l'évaluation des actions accomplies. [Les assemblées de citoyen·enne·s](#) et le [budget participatif](#) sont des exemples prometteurs d'une telle approche.

Objectifs:



Elements of a successful transition to a wellbeing economy.

Image Credit: WeAll.org

Les économies de bien-être varient d'un endroit à l'autre parce qu'elles répondent aux besoins uniques de contextes particuliers, mais à la base, elles devraient toutes partager ces cinq objectifs fondamentaux :

1. **Dignité** : Chacun a de quoi vivre dans le confort, la sécurité et le bonheur ;
2. **Nature** : Un monde naturel restauré et sûr pour toutes les formes de vie ;
3. **l'appartenance** : Éprouver un sentiment d'appartenance et compter sur des institutions qui servent le bien commun ;
4. **L'équité** : Placer la justice (dans toutes ses dimensions) au cœur des systèmes économiques et réduire l'écart entre les plus riches et les plus pauvres dans une société.
5. **Participation** : Les citoyen·enne·s sont activement engagé·e·s dans leurs communautés et leurs économies locales.

Retombées :

Lorsque ces principes et résultats sont appliqués pour réimaginer et repenser notre modèle économique actuel, il en résulte la mise en place d'une économie du bien-être :

1. **Actions visant toujours les objectifs primaires** : Cela signifie que l'économie est construite pour répondre aux besoins des personnes et de la planète, et que tous ses aspects sont orientés vers cet objectif ;
2. **Régénératrice** : L'économie est circulaire et restitue à la nature la capacité qu'elle en retire ;
3. **Équitable et redistributive** : Les déséquilibres de richesse et de pouvoir sont recalibrés pour réduire les inégalités ;
4. **Sûre et stable** : Chaque membre de la société dispose de ce dont il/elle a besoin pour mener une vie sûre et digne, et les cycles d'expansion et de récession ne sont plus exploités à la recherche d'une croissance sans fin ;
5. **Collaborative** : La gestion des ressources et la prise de décision concernant les biens communs sont partagées.

ÉCONOMIES DE BIEN-ÊTRE AU CANADA

WEAll et WEAll Can présentent un nombre impressionnant d'études de cas, d'articles et d'autres ressources d'apprentissage qui illustrent la façon dont les communautés du monde entier s'organisent pour mettre en œuvre les principes d'une économie du bien-être au niveau local. Voici un tour d'horizon non exhaustif d'initiatives canadiennes pour stimuler votre imagination :

Profil de bien-être au Yukon : Le gouvernement du Yukon a publié le rapport final de l'Indice canadien du mieux-être (ICMÊ) qui donne un aperçu de la qualité de vie au Yukon. Le rapport combine les résultats d'une grande enquête menée à l'été 2020 et des indicateurs de bien-être recueillis auprès de sources nationales disponibles, afin de dresser un profil du Yukon et de ses habitant·e·s. Ces informations serviront désormais à étayer l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes, les décisions de financement, l'élaboration de programmes et la prestation de services, notamment en ce qui concerne la pandémie de COVID-19. [Consultez le rapport ici.](#)

- € **L'Indice de bien-être d'Edmonton** : En 2008, l'économiste en chef de la ville d'Edmonton a posé la question suivante : « Le progrès économique d'Edmonton est-il pérenne au regard des conditions de qualité de vie et de bien-être ? » Le résultat a créé l'Indice de bien-être d'Edmonton, une initiative qui a fourni un compte rendu de l'état de bien-être pour guider la budgétisation annuelle de la ville d'Edmonton. Bien que les mises à jour de l'ensemble des indicateurs aient pris fin en 2012, l'initiative a eu un impact durable, informant des initiatives telles que End Poverty Edmonton et des projets de logements abordables. Depuis l'épidémie de COVID-19, un nouveau maire et un nouveau conseil municipal ont exprimé un regain d'intérêt

pour la restauration de l'indice et sont intéressés par l'étude d'un nouveau système de comptabilité et d'information sur le bien-être. [Pour en savoir plus sur cette initiative, consultez le site web de la WEAll.](#)

€ **Food Future Guelph:** en 2018, un groupe de dirigeant·e·s communautaires a imaginé un système alimentaire qui reconnaîtrait la valeur des déchets, créerait de l'espace pour que les entreprises puissent se développer et adapter leurs activités, et garantirait à tous l'accès à des aliments sains et nutritifs. Ces discussions ont donné naissance à Our Food Future, une initiative audacieuse qui vise à créer une économie alimentaire circulaire dans la région de Guelph-Wellington. Grâce au financement du Défi des villes intelligentes d'Infrastructure Canada, la ville de Guelph et le comté de Wellington travaillent aujourd'hui avec des groupes communautaires, des entreprises, des associations industrielles, des ONG, des établissements d'enseignement supérieur, des instituts de recherche, des organismes publics et des services publics pour concevoir une économie circulaire et repenser les déchets comme une ressource. [Lisez leur cadre stratégique inspirant ici.](#)

€ **Toronto Imaginal Transitions :** Pour transformer l'économie, il est également important de changer le discours. Ce projet collaboratif a rassemblé des membres de la communauté, des concepteur·trice·s, des activistes, des économistes, des stratèges et des décideur·euse·s politiques au cours de l'année 2022 afin d'explorer une transition vers des économies de bien-être à Toronto. Leur processus était fondé sur les théories de la transition, la relationnalité et du lieu. [Lisez leur magnifique rapport ici.](#)

Il existe également une poignée d'initiatives nationales qui ont récemment fait progresser l'élaboration d'une politique économique transformatrice au Canada :

- **Une stratégie sur la qualité de vie pour le Canada :** À la suite de l'apparition du COVID-19, le gouvernement du Canada a annoncé qu'il travaillait sur une stratégie sur la qualité de vie pour le Canada qui placerait une base de données plus holistique et plus complète au centre du processus décisionnel du gouvernement, dans l'immédiat et à plus long terme. Au-delà des mesures du PIB, la stratégie sur la qualité de vie intègre des facteurs non économiques tels que la santé, le logement, l'environnement et la sécurité dans l'évaluation de la qualité de vie. Elle examine également la répartition des résultats et des opportunités entre les lieux et les personnes, et détermine si la prospérité actuelle compromet les niveaux de vie futurs. Pour en savoir plus, consultez le [cadre et la stratégie pour la qualité de vie,](#)

ainsi que le budget 2021 du gouvernement du Canada [consacré au bien-être](#).

- **Sommet Northern Woods** : Jouant sur le (in)célèbre Sommet de Bretton Woods, cet événement organisé par WEAll Can a rassemblé un certain nombre de personnes et d'organisations au cours des mois d'avril, mai et juin 2022 pour remettre en question les mythes dominants sur l'économie, redécouvrir et mettre en lumière d'autres façons de savoir, et imaginer de nouveaux récits cadres. Les idées qui en ont découlé continuent d'inspirer le travail de WEAll Can jusqu'à aujourd'hui. [Lisez le rapport](#) et [regardez la vidéo récapitulative](#) pour vous plonger dans le vif du sujet.

(RE) CONCEVOIR LA POLITIQUE MONDIALE

Les approches économiques traditionnelles ont placé les gouvernements dans un cercle vicieux consistant à faire croître l'économie aussi rapidement que possible afin de pouvoir séquestrer une partie de cette richesse, par le biais des impôts, pour réparer les dommages causés aux personnes et à la planète par l'extractivisme. En revanche, dans une économie du bien-être, les gouvernements adoptent une approche participative de l'élaboration des politiques et donnent la priorité aux résultats à long terme, en mettant en œuvre des solutions en amont qui répartissent les richesses dès le départ et empêchent les crises de se produire.

Au fil des ans, WEAll s'est efforcé de guider les gouvernements et les décideur·euse·s dans la conception et la mise en œuvre de politiques d'économie du bien-être. Quelques-unes d'entre elles sont présentées ci-dessous, sous l'égide de WEAll et de ses pays partenaires.

- **Le partenariat Wellbeing Economy Governments (WEGo)** : Lancé par la WEAll, WEGo est une collaboration de gouvernements nationaux et régionaux intéressés par le partage d'expertise et de pratiques politiques transférables pour faire progresser les économies du bien-être au niveau national et international. Le partenariat comprend actuellement six gouvernements nationaux : L'Écosse, la Nouvelle-Zélande, l'Islande, le Pays de Galles, la Finlande et le Canada, qui a rejoint le réseau en 2022. [Vous trouverez des études de cas, des vidéos et d'autres ressources sur le site web de WEGo.](#)
- **Guide de conception de la politique de l'économie du bien-être de la WEAll** : Reconnaissant qu'il n'existe pas d'approche unique pour construire des économies du bien-être, ce guide a été co-créé par WEAll pour aider les décideur·euse·s politiques visionnaires à mettre en place une transition juste et pérenne pour les personnes et la planète. Chaque société ayant des structures, des valeurs et des

objectifs qui lui sont propres, le guide s’efforce d’être pratique sans être trop normatif. Son objectif est de fournir aux décideur·euse·s politiques un point de départ pour l’examen des processus pertinents qui peuvent les soutenir tout au long du processus, avec des exemples pratiques et des cadres de conception. [Téléchargez votre exemplaire du guide ici.](#)

- **Mesurer l’économie du bien-être — Comment aller au-delà du PIB :** Maintenant que des centaines d’alternatives pour mesurer la réussite économique existent et sont utilisées, WeAll a publié ce rapport pour aider les décideur·euse·s politiques et les responsables communautaires à naviguer dans ces ressources et à créer une stratégie de mise en œuvre réussie qui modifie le discours social autour de la croissance. [Pour en savoir plus sur la manière d’aller au-delà du PIB, cliquez ici.](#)
- **Exemples internationaux d’une approche du bien-être dans la pratique :** Rédigé par l’institut ZOE, l’institut allemand pour les économies du futur, ce rapport présente cinq études de cas sur la politique des économies du bien-être au Pays de Galles, en Écosse, en France, au Portugal et au Canada. Leur analyse s’est appuyée sur le guide de conception des politiques de l’économie du bien-être de WeAll et a été utilisée pour aider le ministère des infrastructures et de la gestion de l’eau (IenW) des Pays-Bas à mettre en œuvre des politiques de bien-être dans le pays. [Consultez le rapport ici.](#)
- **Réseau des décideurs politiques :** WEAll s’est associé à l’Institut ZOE pour mettre en relation et soutenir les décideur·euse·s politiques visionnaires du monde entier qui souhaitent en savoir plus sur la manière de développer et de défendre les politiques de l’économie du bien-être. [Visitez leur site web pour en savoir plus et postuler.](#)

CONCLUSION : UN CHANGEMENT À L’ÉCHELLE DU PAYS

Chacun·e a un rôle à jouer pour soutenir la transition vers une économie du bien-être. Comme l’exprime WEAll Canada, « le chemin est complexe, difficile et tout à fait possible ».

Voici quelques-unes de leurs recommandations pour commencer, depuis n’importe lequel niveau d’expérience et d’engagement :

- « En commençant par **le niveau individuel**, nous avons tous la possibilité de faire passer le message parmi nos ami·e·s, nos familles et nos collègues, de faire en sorte que nos votes comptent et de soutenir les entreprises qui prennent des mesures pour être plus responsables ;

- **Les groupes de la société civile** doivent collaborer par l'intermédiaire d'organisations telles que WEAll Can afin d'amplifier leur vision commune ;
- **Les entreprises** doivent commencer à réorienter leurs activités pour devenir plus responsables sur le plan social ;
- **Les gouvernements** doivent mettre en place le cadre juridique nécessaire pour que les éléments subséquents se mettent en place. C'est déjà le cas, grâce à des mécanismes tels que le nouveau [cadre canadien pour la qualité de vie](#), mais il reste encore beaucoup de chemin à parcourir. »
- Que vous soyez un-e leader/cheffe communautaire, un-e dirigeant-e d'entreprise, un-e fonctionnaire ou simplement un individu cherchant à faire partie de la solution, WeAll Canada propose une multitude d'offres de renforcement des capacités et d'incitations pour vous aider à changer les choses dans quatre domaines d'action clés :
 1. [Concevoir les politiques publiques](#)
 2. [Transformer les entreprises](#)
 3. [Changer le discours](#)
 4. [Participer au mouvement](#)



Vous cherchez plus d'inspiration ? Certaines de ces ressources peuvent vous convenir !

- [ÉCONOMIES DE BIEN-ÊTRE AU CANADA](#) : Une présentation de Tara Campbell, gestionnaire des économies de bien-être à la Fondation David Suzuki, donnée à la Communauté de pratique de l'Institut Tamarack sur la localisation des ODD.
- [À propos de l'Alliance pour une économie du bien-être au Canada et des nations autochtones souveraines](#) : Contenu sur la Théorie du changement, FAQ, et de nombreux liens utiles pour mieux connaître WeAll Can !
- [Guide participatif WeAll](#) : Les premières étapes et les incitations à l'action pour ceux/celles qui souhaitent joindre le mouvement.
- [Mises à jour de l'équipe de l'Alliance pour une économie du bien-être](#) : Les dernières nouvelles et annonces de l'équipe mondiale de WEAll (publiées le 22 avril 2023).
- [Aller de l'avant avec les mesures du bien-être \(qualité de vie\) au Canada](#) : Ce rapport de Statistique Canada met en évidence six tendances et propose une série d'activités de développement et de mesure des données pour faire progresser les objectifs de bien-être dans les domaines de la numérisation, de l'accessibilité financière et de l'incertitude économique, de la qualité des emplois, de la cohésion sociale, des quartiers et de la construction de l'environnement, et du changement climatique.

À l'Institut Tamarack, nous croyons que nous pouvons tous et toutes faire partie de la solution et renforcer la capacité à agir. Pour en savoir plus sur la manière dont l'impact collectif de l'action climatique soutient le travail des communautés à travers le pays, découvrez le programme des Communautés pour la transition socioécologique. Ne manquez pas non plus nos ressources sur le thème du bien-être et des économies « post-croissance » :

- ÉTUDE DE CAS | Des modèles économiques alternatifs aident les villes à prospérer : Comment le modèle économique circulaire, dis du beignet « Doughnut Economics » transforme Nanaimo, Victoria et les villes du monde entier : <https://www.tamarackcommunity.ca/library/case-study-alternative-economic-models-are-helping-cities-thrive>
- DISCUSSION AVEC PANÉLISTES — Au-delà de la croissance économique (comprenant des représentants de WEAll Can) lors du premier rassemblement national annuel des Communautés pour la transition socioécologique : <https://www.youtube.com/watch?v=3VdkHEY6F0s>

Financé par le programme de financement des Objectifs de développement durable du gouvernement du Canada.

Canada

Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles des auteur-trice-s et ne représentent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.